

# L'entreprise Mirion rayonne dans le domaine du nucléaire

**LAMANON** À l'occasion de la visite du préfet, nous avons pu découvrir cette industrie de pointe, spécialiste mondiale des rayonnements ionisants, et nous rendre compte des difficultés qu'elle peut rencontrer.

Quelle surprise que de découvrir que le chef de file mondial d'instruments de mesure nucléaires se cache entre les Alpilles et la Durance! Et pourtant, c'est à Lamanon qu'est situé le siège historique de l'entreprise Mirion Technologies (MG-PI) depuis 1950. Ce site, le plus important du groupe Mirion dans le monde, accueillait le préfet des Bouches-du-Rhône, Christophe Mirmand, ce jeudi. L'occasion de découvrir ce fleuron industriel français.

Ancrée dans une région d'expertise dans le domaine nucléaire, notamment au sein du triangle Tricastin, Cadarache, Marseille, l'entreprise fabrique des équipements permettant la détection, la mesure et l'analyse des rayonnements ionisants.

La moitié de l'activité de la société est tournée vers le secteur du nucléaire avec des appareils de pointe dans la protection du personnel, la mesure de l'activité de radioactivité ou la surveillance des rejets de centrales: "Nous avons des appareils qui sont directement reliés à la salle de contrôle des réacteurs nucléaires. Ils doivent donc être extrêmement sûrs et performants", mettait en exergue Thibaut Floquet, responsable de l'activité pour les régions Europe, Asie et Pacifique.

Un quart des produits de Mirion est destiné à la défense civile et militaire. "Nous équipons la totalité des soldats de l'Otan en dosimètres (appareil destiné à mesurer la radioactivité en temps réel, Ndlr). Mais aussi les sous-marins à propulsion nucléaire." Et probablement bien d'autres applications militaires dans le domaine de la radioactivité.

Mirion, c'est également une grande variété d'applications destinées à différents types d'industries: secteur médical avec les traitements de radiothérapie, laboratoires, secteurs de l'éducation avec des appareils destinés à la formation ou à l'environnement, contrôles aux frontières et notamment des aéroports... "On est capable de réparer les effets résiduels de Tchernobyl encore aujourd'hui dans les vins de Bordeaux", plai-



Le site de Mirion à Lamanon compte 7 lignes de production pour plusieurs centaines de références de produits. En plus de sa gamme de produits en catalogue (35% de l'activité), plus d'un tiers des activités sont tournées vers les projets d'ingénierie en conceptualisation et construction de solutions. / PH M.B.

sante-t-il pour illustrer le type d'application dans un laboratoire de contrôle des aliments. En quantités infimes rassurez-vous.

## Souveraineté énergétique et Jeux Olympiques

Avec la stratégie choisie par le président Emmanuel Macron de construction de nouveaux EPR à l'horizon 2030, l'entreprise est un acteur phare de cette transition énergétique. "Pour la construction d'une nouvelle centrale, on peut fournir le système complet de sécurité. C'est un projet qui peut représenter jusqu'à 4 ou 5 ans de travail pour nos équipes et des milliers de documents techniques retraçant toute l'ingénierie du système", détaillent Thibaut Flo-

“ Pour la construction d'une nouvelle centrale, on peut fournir le système complet de sécurité. ”

THIBAUT FLOQUET, RESPONSABLE CHEZ MIRION

quet et sa collègue Virginie Doerler, directrice excellence opérationnelle. La société est également leader sur la sécurisation d'événements d'ampleur. Sécurisation des sites, contrôles lors de phases de fortes affluences, sécurisation aux frontières... Mirion était déjà aux avant-postes lors des JO de Londres. Si l'entreprise n'a pas encore reçu de commande pour les jeux qui s'ouvriront dans quelques mois, elle est déjà préparée pour un événement de cette ampleur.

## Leader mondial reconnu

Avec 800 collaborateurs sur la France entière dont 500 sur les sites de Lamanon, et un chiffre d'affaires de 150 M€, l'entre-

prise exporte 60% de son savoir-faire, des produits et des technologies Mirion dans plus d'une centaine de pays. Et l'entreprise cumule les certifications pour des produits de qualité: "Nos produits tiennent plusieurs dizaines d'années, le temps de vie d'un réacteur nucléaire". Risques sismiques et électromagnétiques, étanchéité, vieillissement, température... Tout est passé en revue. Le calibrage des appareils, lui, est réalisé de façon très précise dans des salles sécurisées. "Nous avons des sources extrêmement variées de radioactivité pour calibrer nos appareils." Une salle évidemment gardée sous haute sécurité...

Marlène BERGÈS  
mberges@laprovence.com

## Du leadership au monopole?

L'instrumentation et la mesure nucléaire sont un marché de niche au sein duquel l'entreprise est le leader mondial dans son domaine.

Et pour cause, après l'acquisition de Canberra en 2016 (ancienne filiale d'Areva) et l'un de ses plus gros concurrents, ou encore l'intégration de PME ou de start-up, Mirion a acquis une multiplicité de compétences et de savoir-faire.

"Il y a trois ans, nous avons accueilli l'entreprise Premium Analyse, champion national et mondial sur la mesure du tritium à Norroy-le-Veneur", donnait en exemple Thibaut Floquet.

Cette stratégie en fait un fournisseur très puissant qui reste pourtant soumis aux aléas de l'importation de matériels, comme l'a montré la période de pandémie mondiale: "Le marché commence à se détendre et on retrouve progressivement des produits et dans des délais convenables."

Pourtant, sur le tableau des achats du responsable de la production industrielle, on s'aperçoit que l'approvisionnement reste un enjeu majeur pour l'entreprise. Un marché mondial des composants électroniques en tension et une situation de monopole qui, on l'imagine, peut se répercuter sur les délais et les prix des commandes des clients.

M.B.

## La filière nucléaire en mal de main-d'œuvre

"La pyramide des âges s'élargit vers le haut pour l'ensemble du personnel qualifié, nous avons déjà perdu des compétences depuis les décisions de fermeture des centrales", relaient Virginie Doerler. Si le nombre d'emplois sur le site a plus que doublé ces vingt dernières années, l'entreprise Mirion, mais aussi toute la filière du nucléaire font face à une pénurie de main-d'œuvre. Chefs de projet, ingénieurs en électronique ou en mécanique, monteurs câbleurs, techniciens... Tous les postes sont déficitaires. "Recrutement et fidélisation des talents" sont au cœur des objectifs de la structure. Elle recrute donc des "bébés Mirion" qui peuvent commencer en tant qu'apprentis et évoluer comme Virginie Doerler, vers des postes à responsabilité. Le faible turnover reflète la forte culture d'en-

treprise des salariés, dits "Mirionnais".

Nous avons rencontré Eric, technicien d'inspection finale, qui comme son nom l'indique est le dernier maillon de la chaîne et le garant de la qualité des produits. Après 19 ans dans l'armée de l'Air en mécanique avionique, puis sous-traitant chez Eurocopter, il effectue désormais sa 7<sup>e</sup> année au sein de l'entreprise. "Toute la responsabilité est sur nous, on s'engage à ce que le matériel soit correct puisqu'on vise la sécurité nucléaire." Pour faire face à ce manque de profils, la société veut créer la Mirion Académie. Ce projet de formation en interne privilégierait une année de formation intensive pour des personnes en reconversion ou des alternances. "Cette formation qui serait qualifiante nous permettrait de pallier aux déficiences

“ C'est 100 000 emplois dans les années à venir à l'échelle nationale. ”

CHRISTOPHE MIRMAND, PRÉFET



Le rôle d'Eric est de contrôler chaque produit individuellement avant de sortir de l'usine et d'être livré partout dans le monde. / PHOTO M.B.

du marché actuel et d'avoir des profils adaptés spécifiquement à nos produits", détaille Thibaut Floquet.

Pour le préfet, qui parle de "révolution industrielle", "les solutions sont à construire avec la filière pour répondre aux besoins. C'est 100 000 emplois dans les années à venir à l'échelle nationale". Une stratégie qui s'oriente donc dans le sens de la promotion et de la fédération des filières professionnelles.

"Il y a une volonté de réindustrialiser le pays. On a longtemps cru qu'on pouvait avoir une souveraineté technologique sans avoir d'activité industrielle dans le pays. Je crois que la réalité a montré que c'était une illusion et qu'on avait besoin au contraire d'avoir des champions industriels, tels que Mirion, une pépite industrielle au cœur du Pays salonnais."

M.B.